

BERNARD TAPIE

Face au dopage

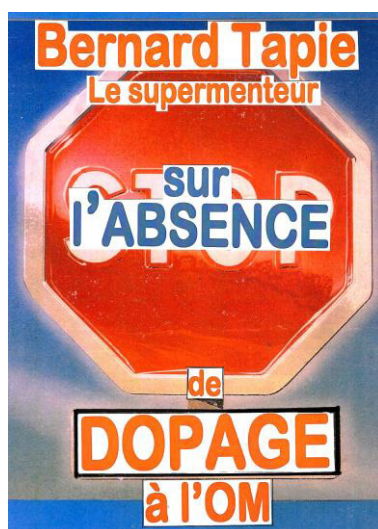
Boss de l'équipe cycliste La Vie Claire de 1984 à 1987 ; patron de l'OM de 1986 à 1994

Florilège des petites phrases à l'emporte-pièce qui dénote les "faux et usages de faux" sur le dopage du "pompier volant des entreprises en péril"

LIBRES-ÉCHANGES

Durant sa carrière de dirigeant sportif, Bernard Tapie sera tour à tour patron de l'équipe cycliste La Vie Claire de 1984 à 1986 – avec comme stars du Tour de France Bernard Hinault et Greg LeMond – et ensuite big boss de l'OM de 1986 à 1994 avec comme point d'orgue au palmarès, un titre de vainqueur de la Ligue des Champions en 1993. Que ce soit dans le vélo ou le football, « *Robocop* », tel était son surnom à l'OM, était le bon client pour les médias écrits, parlés et visuels.

Forcément, il s'est exprimé sur le dopage. Malheureusement, ses connaissances sur la pharmacie, la physiologie à l'effort, l'entraînement des footeux ne sont pas à la hauteur de son aptitude à baratiner le monde. **Petit florilège de ses phrases creuses, voire inexactes et, souvent, contradictoires.** Pour rétablir la réalité des faits certaines sont commentées par mes soins, la plupart des autres se suffisent à elles-mêmes pour démontrer qu'elles sont destinées à enfumer le lecteur.



①- Commentaires de Bernard Tapie (par ordre chronologique)

1. « Il y a une espèce de conspiration hypocrite sur le dopage ! On parle du dopage, on n'en parle pas, on fait semblant de... etc... Alors, le jour où vous vous voudrez en parler, il y en a 4, c'est pas 75 000, c'est 4 personnes à foutre à la porte de toutes les structures du cyclisme. Ils sont 4 à se balader avec leurs malles, à aller voir les jeunes quand ils ont 18 ans. »
[FR3 - Grand Echiquier, 08.09.1985]
2. « La dope ne fait pas courir plus vite. Mais ce qui est certain c'est que dès que l'on cesse d'en prendre on va moins vite. »
[L'Equipe, 14.09.1985]
3. « Songez que certains coureurs ont peur de quitter leur équipe par crainte d'être privés de leurs gourous. C'est d'autant plus ridicule que ces types-là (les gourous) sont capables de vous fournir de la marchandise pour vous faire perdre. »
[L'Equipe, 14.09.1985]
4. « Je voyais circuler autour des coureurs des types avec des malles et des seringues. Je les ai dénoncés, certains sont aujourd'hui en prison... »
[Le Monde, 07.02.1987]
5. « En vélo, OK, impossible de faire carrière sans recourir aux « soins ». En football, c'est l'inverse. Si le joueur prend des excitants, il perd de sa lucidité. [Ndla : aujourd'hui, le foot est accro à la caféine, un excitant ; visiblement Kilian Mbappé échappe à cet effet secondaire annoncé par le "Dr" Tapie]. S'il touche aux anabolisants, il va se claquer sans arrêt. Restent seulement deux produits efficaces et indétectables : les corticoïdes et la coke. Il n'y a que l'entraîneur et les dirigeants qui peuvent le savoir. Dans le premier cas, le joueur aura des tendinites à répétition. Et, s'il sniffe de la coke, on s'en rendra compte en examinant les voies nasales à la visite médicale. Et là, c'est ma responsabilité. »
[L'Express, 08.12.1989]
6. Le dopage est à la mode. Vous n'en avez jamais parlé, ni dans le cyclisme, ni dans le football ?
« L'exploitation du phénomène m'énerve. Le dopage, c'est comme le sida : ça percute les imaginations et ça fait vendre. Cela dit, je connais parfaitement la question. » [Ndla : sur un certain plan du sujet, on veut bien le croire]
[L'Express, 08.12.1989]
7. « Il faut savoir gérer l'environnement. »
[in « Carton rouge » de André Soulier et André Buffard .- Paris, Edition N° 1, 1994 .- 285 p (p 259)]



En 1993, sous la présidence Bernard Tapie, l'OM remporte la Ligue des Champions

8. Quelle part tient l'argent dans la motivation du joueur ?
« Avant le match ? Nulle ! Sur le terrain, un joueur ne pense jamais au fric. C'est impossible. »
[Sport et Vie, 1994, n° 27, novembre-décembre, pp 48-53 (p 50)]
9. Pourtant le sport actuel se caractérise aussi par un ensemble de dévoiements : corruption, dopage, magouilles, violence...

« Non, ça ce sont des dévoiements de l'espèce humaine. Cela n'a rien à voir. Le sport, lui, est tout à fait parfait. C'est comme l'église. L'église n'encourage pas à la pédophilie. Et pourtant, on trouve des prêtres pédophiles. Il ne faut pas rendre le sport responsable des faiblesses de l'homme. »

[Sport et Vie, 1994, n° 27, novembre-décembre, pp 48-53 (p 51)]

10. « Les spécialistes de la presse auto roulent dans des voitures fabuleuses qu'ils ne paient jamais. Je vous le dis, la corruption est un vice de l'homme en général. La seule différence, c'est que les sportifs ne peuvent pas raconter la corruption des journalistes, alors que les journalistes, eux, peuvent raconter la corruption des sportifs. »
[Sport et Vie, 1994, n° 27, novembre-décembre, pp 48-53 (p 5)]
11. « Mais c'est un con, Jacques Glassmann ! Il n'a que ce qu'il mérite... »
[L'Équipe, 13.05.1995]
12. Pour vous, il n'y avait pas de dopage à l'OM ?
« Mais non ! Je me souviens seulement que lorsque j'ai pris le club en main, les joueurs parmi les plus expérimentés du club, ceux qui avaient autour de la trentaine, avaient l'habitude de prendre des amphétamines, du Captagon®. Mais c'est à cette époque que les contrôles se sont renforcés. Du coup, ils ont arrêté de peur de se faire choper. »
[France-Soir, 08.10.1998]
13. Que vous inspire la polémique actuelle sur le dopage dans le foot ?
« J'entends beaucoup d'âneries. Je suis persuadé que lorsque les enquêtes judiciaires menées en Italie seront à leur terme, on découvrira qu'il n'y avait que de la vitamine dans les piqûres faites aux joueurs. »
[France-Soir, 08.10.1998]
14. « Il faut bien comprendre que le foot est un sport bien spécifique. Développer la masse musculaire d'un joueur ne fait pas gagner un match. Il y a trop d'aspects techniques. Michel Platini avait des jambes de serin et il tapait trois fois plus fort que Marcel Desailly ! En fait, le produit qui pourrait convenir au foot agirait à la fois sur la vitesse, l'endurance, le psychisme... »
[France-Soir, 08.10.1998]
15. Ce produit n'existe pas ?
« Non ! A la limite, la cocaïne serait celui qui s'en rapprocherait le plus. D'ailleurs, certains s'y sont mis. Mais à l'euphorie succède la dépression. Il y a aussi le haschich qui est un excellent décontractant. »
[France-Soir, 08.10.1998]
16. Des témoignages, dont celui du docteur Bourgeois, font état d'injections de Synacthène®...
« Complètement faux ! Non, tout ce que les toubibs donnaient aux joueurs, c'était de la cortine naturelle, un produit qui stimule les glandes surrénales et qu'on fait fondre sous la langue. Mais ne me demandez pas les effets que cela produisait, je n'en ai aucune idée, je ne suis pas médecin. »
[France-Soir, 08.10.1998]
17. « Tu prenais des amphétamines pour te donner un coup de fouet et, le lendemain, tu étais sur les genoux. Pour gagner trois minutes sur une étape, tu perdais quinze minutes sur une autre. En plus, ça ne marchait pas bien : les anabolisants gonflaient les muscles, mais provoquaient aussi des tendinites en série et des claquages. Les corticoïdes, il fallait en prendre sans arrêt et ça faisait péter les cartilages. En plus, ça provoquait des pertes d'endurance. Donc, les coureurs en ont pris de moins en moins. Seulement pour les étapes contre la montre. C'est pourquoi d'ailleurs, les performances plafonnaient. »
[Marianne, 10.08.1998]
18. « Ce que les sportifs doivent comprendre, c'est qu'il n'existe pas de produit qui améliore les performances sans le faire payer quelque part ; de produit qui ne reprenne – et parfois avec de lourds intérêts – ce qu'il donne, ou plutôt ce qu'il prête de façon usuraire. Regardez les défaillances des types qui semblent survoler la course comme des anges et, tout à coup, sur

une étape, prennent neuf minutes. »

[Marianne, 10.08.1998]

19. « Il faut le dire et le répéter : on peut gagner sans dopage. Je peux vous assurer que **Greg LeMond qui avait la trouille des piqûres, ne s'est jamais dopé qu'au Coca-Cola !** » [Ndla : l'Américain a révélé dans sa biographie qu'il avait reçu trois injections de fer pendant le Giro 1989]
[Marianne, 10.08.1998]
20. « Si Richard Virenque devait ses performances au seul dopage, il n'aurait pas fait la saison qu'il a faite, avec une telle succession de courses éprouvantes. **On ne peut pas marcher à l'ÉPO ou à l'hormone de croissance toute l'année.** Ceux qui sont louches, en revanche, ce sont les types qu'on ne voit pas de l'année sur une course et qui déboulent sur le Tour dans une forme époustouflante [Ndla : visiblement le "Dr" Tapie a feinté des cours].»
[Marianne, 10.08.1998]
21. « Avec l'instauration des contrôles, certains footballeurs avaient recours aux amphétamines. Mais recourir à l'ÉPO ou aux hormones de croissance serait une absurdité. Parce que si cela donne plus de force et améliore la pointe de vitesse, **cela s'accompagne d'une diminution de la clairvoyance, de la lucidité.** Au football, ça ne pardonne pas. Quant à recourir aux anabolisants, c'est une idiotie. Ça augmente la puissance, mais fabriquer de la force musculaire artificiellement provoque des déchirures. »
[Marianne, 10.08.1998]
22. « Tant que le système sera basé uniquement sur la performance, vous n'empêcherez pas tel écrivain de se mettre de la came dans les narines pour ne pas dormir ou tel homme politique de se faire des piquouses pour tenir le coup en meeting. Bilan, les sportifs ne sont pas plus tricheurs que les autres. »
[VSD, 12.05.1999]
23. « Encore faut-il qu'on établisse des règles précises et qu'on ne se contente pas d'opérations coup de poing au hasard pour se donner bonne conscience. »
[VSD, 12.05.1999]
24. « **Le foot est un sport qui n'est pas adapté à la dope.** Pour faire un très bon joueur, il faut à la fois de l'endurance, de la vitesse, de la gnac, de l'adresse, de la lucidité, etc. Il n'existe pas de dopant qui agisse sur tous ces facteurs à la fois. **Si un mec prend de la caféine pour augmenter son endurance, il va perdre de l'adresse.** » [Ndla : que Tapie se donne la peine d'interroger les stars du basket et du baseball américain où il faut les mêmes qualités que celles énoncées par l'ex-boss de l'OM et dans lesquels le dopage n'est pas anecdotique]
[VSD, 12.05.1999]
25. « Jusqu'à très récemment, la hiérarchie sportive était respectée : c'étaient les meilleurs qui gagnaient, puisqu'ils étaient tous « soignés » de la même manière. Tout le monde partait avec 100 mètres d'avance. »
[VSD, 12.05.1999]
26. « Aujourd'hui, problème ! Certains seront « soignés », d'autres pas. Sur le plan de l'égalité des chances dans une compétition, ça m'emmerde un peu. ce ne sera plus forcément le meilleur qui gagnera une course mais le plus têté. »
[VSD, 12.05.1999]
27. « **Si c'était mon fils qui courait, je lui démontrerais qu'aucune victoire, aucune gloire ne valent qu'il foute sa santé en l'air.** Si un coureur est prêt à mourir jeune, c'est son affaire, à condition qu'il soit totalement informé des risques considérables qu'il prend. »
[VSD, 12.05.1999]
28. « Dans le football, il y a du dopage, parce que dans tous les sports il y en a, mais il est individuel. (...) Dans tous les clubs, les services médicaux sont dirigés par des médecins. Aucun d'eux ne prendrait le risque de faire un dopage collectif au risque de perdre son droit

d'exercer. Le football est un petit monde où tout se raconte. S'il y avait du dopage organisé dans un club, en deux ou trois saisons, ça se saurait. »
[RTL, 18.12.2003]

29. « À part la cocaïne, il n'existe aucun produit capable de donner du dynamisme, en même temps de garder sa lucidité, de donner de la force et de garder l'adresse. **Donc on n'a pas vraiment dans le football de produits qui, comme dans d'autres sports, seraient utiles.** »
[RTL, 18.12.2003]
30. « Dans le football, il y a du dopage mais il est individuel. Dans tous les clubs, les services médicaux sont dirigés par des médecins. Aucun d'entre eux ne prendrait le risque de faire du dopage collectif. C'est un petit monde où tout se raconte. S'il y avait du dopage organisé dans un club, en deux ou trois saisons, ça se saurait... »
[L'Équipe, 22.01.2006]
31. « Tout ce que les toubibs donnaient aux joueurs, c'était de la Cortine, un produit qui stimule les glandes surrénales et qu'on fait fondre sous la langue. Lorsque j'ai pris le club en main, les joueurs avaient l'habitude de prendre des amphétamines, du Captagon® » [Ndla : la cortine qui portait le nom de spécialité « Cortine Naturelle® », des laboratoires Laroche Navarron, ne stimulait pas les glandes surrénales puisqu'en réalité c'est un extrait total de glande corticosurrénale d'origine porcine qui apporte à l'organisme des corticostéroïdes naturels dans leur rapport physiologique (aldostérone, glucocorticoïdes...). La Cortine Naturelle® soulage l'activité de la corticosurrénale sans mettre la glande au repos. Mise sur le marché des médicaments en 1949, elle a été retirée en 1997. Il faut signaler à l'attention de l'ex-boss de l'OM que la Cortine Naturelle® s'administrait également par voie intramusculaire ou en intraveineuse. Comme bien souvent dans la hiérarchie supposée des effets, les piquouzes avaient la préférence des sportifs au détriment de la voie per linguale (sucre imbibé du produit placé sous la langue).]
[L'Équipe, 22.01.2006]
32. « **Sur le dopage, je n'ai jamais accepté cela et pire, je l'ai toujours combattu.** Il est impossible que les professionnels du football se laissent avoir. »
[in émission de radio et de TV « On refait le match » sur RTL-LCI. – Agence France-Presse, 23.01.2006]
33. « De toute façon, dans le foot, le cyclisme ou n'importe quel autre sport, le dopage collectif est impossible. Ceux qui se dopent ont leurs propres soigneurs qui les suivent d'équipe en équipe. »
[Le Journal du Dimanche, 24.01.2006]
34. Le Milan AC souhaite une enquête sur la finale de la Ligue des champions.
« Et vous y croyez ? Ariedo Braida, le directeur général, est un copain et je connais Silvio Berlusconi par cœur. Ça m'étonnerait. De toute façon, il y a eu un contrôle antidopage à la fin de la finale de Munich. Il s'est révélé complètement négatif. Et le Milan AC n'a pas réclamé les titres de champions d'Italie gagnés par la Juventus Turin quand la Juve a été attaquée pour des accusations de dopage. »
[Le Journal du Dimanche, 24.01.2006]
35. « **On a eu plus de cent contrôles, lorsque j'étais à l'OM.** Aucun ne s'est révélé positif. La finale de la Coupe d'Europe est encore plus exigeante. Non seulement il y a eu des contrôles mais il fallait également donner la liste des produits autorisés : aspirine, vitamine C... »
[Ndla : Lance Armstrong s'est défendu face à la suspicion en mettant en avant de nombreux contrôles négatifs. Vous avez dit hypocrite ?]
[Le Parisien, 24.01.2006]
36. À votre connaissance, peut-on remporter une finale de Coupe d'Europe en étant dopé sans se faire attraper ?

« Il doit exister aujourd'hui des gens capables de soigner des joueurs avec des produits interdits non décelables. Mais ça se fait joueur par joueur. Il n'y a pas un club qui prendra le risque de s'embarquer avec son médecin dans un dopage de masse. » [Ndla : si les produits sont indécelables, ils ne risquent rien]

[Le Journal du Dimanche, 24.01.2006]

37. « On ne peut bâtir une information sur ces approximations. Jean-Jacques Eydelie raconte qu'il n'y a pas eu de contrôle antidopage à l'issue de la finale [de la Ligue des champions, en 1993, contre le Milan AC]. Or, l'UEFA a confirmé qu'il y avait bel et bien eu quatre contrôles après le match. Chez nous, Fabien Barthez et Eric Di Meco ont été contrôlés. Leurs tests se sont révélés négatifs. »
[VSD, 01.02.2006]
38. « Si la question est de savoir si un sportif de haut niveau reçoit des soins, la réponse est oui. Y compris des piqûres. Mais piqûres ne veut pas dire dopage. On peut administrer des antibiotiques de cette manière. » [Ndla : compte tenu des nombreux témoignages sur la fréquence des injections dans les vestiaires de l'OM, on doit s'interroger sur la présence sur le terrain d'autant de joueurs nécessitant des antibiotiques par voie intramusculaire, alors que dans toute bonne pratique médicale, un tel état sanitaire nécessitant ce genre de traitement, est incompatible avec une activité sportive de compétition]
[VSD, 01.02.2006]
39. « J'ai toujours été allergique au dopage. Le sportif dopé, il est irrégulier. [Ndla : c'est bien sûr faux !] Or, à l'époque, l'OM n'a jamais connu les montagnes russes en matière de condition physique. »
[VSD, 01.02.2006]
40. « J'ai vu des joueurs dont les yeux sortaient de leurs orbites et qui couraient pendant quatre-vingt-dix minutes comme des lapins de garenne, mais ils n'étaient pas dans mon équipe. [Ndla : les autres se dopent, refrain hyperconnu] »
[VSD, 01.02.2006]
41. « Le dopage dans le foot, cela ne peut se faire autrement qu'en dehors des périodes de matchs et à titre individuel. Pendant la saison, cela se révélerait contre-productif. Le joueur qui se dope, il ne peut pas jouer puisque les contrôles sont instantanés. » [Ndla : comment peut-on encore s'appuyer sur les résultats négatifs des contrôles pour démontrer que l'on ne peut pas prendre le risque de se doper sous peine d'être testé positif et sanctionné ?]
[Le Parisien, 08.02.2006]
42. « Les derniers cas en France l'ont été aux amphétamines. Après, il y a eu un peu de cortisone, jusqu'en 1985-1986. Puis dès que les contrôles sont intervenus, il n'y a plus eu de dopage avec ces produits. »
[Le Parisien, 08.02.2006]
43. « À l'OM, nous avons été le club le plus surveillé de France. En 1991, en plein mois d'août, on a eu une perquisition et ils ont fouillé la pharmacie. Franchement, le jeu n'en valait pas la chandelle. »
[Le Parisien, 08.02.2006]
44. « Les bénéfices que peut tirer un footballeur du dopage ont toujours été absolument nuls par rapport aux inconvénients. »
[Le Parisien, 08.02.2006]
45. « Si vous voulez savoir quelles sont les équipes qui sont soupçonnées de se doper, il faut regarder l'irrégularité de leurs performances. Si vous voyez une équipe qui casse tout pendant un mois et demi et qui ne fait plus un match pendant deux mois... Alors, là il y a gros

soupçon. » [Ndla : encore une idée reçue qui ne tient pas la route]

[Le Parisien, 08.02.2006]

46. « Le dopage, je n'ai jamais accepté ça. Pire, je l'ai toujours combattu... C'est la déchéance d'un être humain que de prendre des produits artificiels. »
[Télé 7 Jours, 11.02.2006]
47. « A l'OM, les docteurs Jean Duby et Joël Coste étaient surveillés par le président de la Fédération française de phytothérapie, monsieur Christian Duraffourd, connu pour être totalement allergique au dopage. Après la finale de Coupe d'Europe, il y a eu un contrôle. C'est obligatoire. » [Ndla : rappelons que, notamment dans le foot, le contrôle antidopage a posteriori est constamment négatif en raison des protocoles high tech et des nombreuses substances indécélables]
[Télé 7 Jours, 11.02.2006]
48. « Et quand Jean-Jacques Eydelie dit que les Suisses se faisaient des injections de sang de bœuf ! Pourquoi pas de testicules de cochon ? Dommage qu'on ne lui ai pas fait des injections de cerveau ! » [Ndla : une fois de plus, Tapie, par ce commentaire sur Eydelie, démontre qu'il a de grosses lacunes sur la question du dopage. Le sang de veau déprotéiné qui porte le nom commercial d'Actovegin[®] fait partie intégrante des pharmacies top niveau des clubs de football mais aussi de celles d'autres nombreuses spécialités sportives]
[Télé 7 Jours, 11.02.2006]

②- Commentaires par d'autres auteurs (par ordre alphabétique)

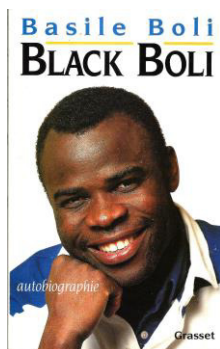
49. **Pierre-Louis Basse** (FEA), journaliste-écrivain : « Comment s'étonner d'avoir ce genre de Tour après les propos de Bernard Tapie sur le dopage ? Souvenez-vous, il disait : « **Puisque les autres le font, il faut bien qu'on le fasse** ». C'est une logique de marketing. » [L'Équipe, 25.10.2007]

50. **Jean-François Bernard** (FRA), cycliste professionnel de 1984 à 1996 : « Interrogé par notre confrère Libération au sujet de son ancien employeur de l'équipe Toshiba Bernard Tapie, le cycliste Jean-François Bernard a fait cette réponse : « C'est le seul mec que j'ai connu qui puisse motiver quelqu'un qui n'a plus envie de rien faire et en faire un gagneur. Ça a toujours été sa force (...) La Porsche qu'il m'a offerte quand j'ai gagné ma première étape du Tour, je n'ai toujours pas osé la vendre. **J'ai peur que ça soit une voiture volée.** » [L'Équipe, 08.12.1993]



Jean-François Bernard : La Porsche qu'il m'a offerte quand j'ai gagné ma première étape du Tour, je n'ai toujours pas osé la vendre. **J'ai peur que ça soit une voiture volée.** »

51. **Basile Boli** (FRA), footballeur international de 1986 à 1993 (45 sélections) : « Il biaise, il ment, il ruse, il invente. **Chez Tapie, le mensonge est un art de vivre.** » [in « Black Boli ». – Paris, éd. Grasset, 1994. – 280 p (p 260)]



« Black Boli ». – Paris, éd. Grasset, 1994. – 280 p

52. **Christophe Bouchet** (FRA), journaliste sportif à l'Agence France-Presse :

1. « Les tiroirs de Bernard Tapie sont remplis de tranquillisants. Il est toujours en train de prendre des pilules, c'est effarant. **A une certaine époque, il trouvait un nouveau médicament toutes les semaines.** Son angoisse est immense. Pour dormir quelques heures, il absorbe du Valium®. Bernard Tapie est rongé par le stress, ce qui explique souvent ses débordements, ses coups de gueule, de poing, ses colères. » [in « L'Aventure Tapie ». – Paris, éd. du Seuil, 1993. – 321 p (pp 35-36)]

2. « Selon Bernard Tapie, l'explication de ses débordements est purement physiologique, ses glandes surrénales étant deux fois plus volumineuses que la normale et dégageant donc deux fois plus d'adrénaline. « C'est peut-être pour cela que je vis en perpétuel état de tension ». » [in « L'Aventure Tapie ». – Paris, éd. du Seuil, 1993. – 321 p (pp 35-36)]



« L'Aventure Tapie ». – Paris, éd. du Seuil, 1993. – 321 p

53. **Tony Cascarino** (IRL), ancien attaquant de l'OM de 1994 à 1996 : « *J'ai reçu de manière répétée des injections à Marseille. Je me raccroche à l'espoir que c'était légal. Mais je suis sûr à 99 % que ce n'était pas le cas. Quel que fut le produit, mes performances se sont améliorées. Bernard Tapie m'avait fait clairement comprendre que ma place dans l'équipe dépendait de ma docilité.* »
[Libération, 19.12.2003]
54. **Laurent Fignon** (FRA), cycliste professionnel de 1982 à 1993
A propos de dopage, Bernard Tapie, qui a l'air de bien s'y connaître, a dit qu'il suffirait d'éliminer quatre personnes dans l'entourage des courses pour assainir la situation, connaissiez-vous ces quatre personnes ?
« *Que Bernard Tapie les cite. Moi, je connais au moins une trentaine de mecs qui se baladent sur le circuit des courses avec une valise. Moi-même, j'en ai une !* »
[in « Sponsoring : peut-on miser 20 millions sur Laurent Fignon ? par Jean-Jacques Simmler. –Vélo, 1985, n° 204, octobre, pp 28-30 (p 30)]
55. **Marc Fratani** (FRA), attaché parlementaire pendant 25 ans dans l'ombre de *Nanard*
« *Le 23 mai 1988 au matin, je retrouve Bernard Tapie, pour son premier déplacement dans les rues de Marseille. Apparemment, il n'a pas souvenir de notre rencontre du 12 avril 1986, jour de son élection à la présidence de l'OM. Je constate qu'il ne fume plus. En revanche, il consomme des chewing-gums à la nicotine en quantité impressionnante.* »
[Ndla : rappelons à tous les ignares que la nicotine est un stimulant du système nerveux central (cerveau) consommé dans le sport, notamment dans le foot depuis 1920 (des témoignages en font foi). Aujourd'hui, on le retrouve sous forme de SNUS (sachet de tabac placé entre la muqueuse jugale et la gencive)]
[in « Le Mystificateur », Paris, éd. L'Archipel, 2019. – 309 p (p 37)]
56. **Thierry Gilardi** (FRA), journaliste à TF1 : « *J'en ai assez de toutes ces choses rapportées sans preuves. Sans vouloir passer pour le naïf de service, j'ai beaucoup de mal à croire à ce « jeu de fléchettes ». Surtout sur cette finale-là. On peut dire que si Bernard Tapie a dopé ses joueurs, il s'y est mal pris. Le Milan AC n'a vraiment pas été surclassé par l'OM ce soir-là.* »
[télé 7 Jours, 11.02.2006]
57. **Bernard Hinault** (FRA), cycliste professionnel de 1975 à 1986 :
1. « *Bernard Tapie a déclaré à la télévision qu'il était sûr que Greg LeMond et Steve Bauer ne se dopaient pas, mais il ne vous a pas cité. Cela ne vous gêne pas ? Non je ne me suis pas senti visé. Et je réponds que les contrôles auxquels j'ai dû satisfaire dans tous les pays plaident pour moi.* » [Ndla : malheureusement pour BH, un contrôle négatif est la preuve de... rien du tout !]
[L'Équipe, 14.10.1985]
2. À propos du dopage, Bernard Tapie a déclaré au Grand Échiquier qu'il connaissait les quatre personnes qui le propageaient dans le cyclisme. Les connaissez-vous aussi ?

Franchement, je ne me sens pas concerné par ces types. Je crois savoir, d'ailleurs, qu'une requête est en cours. »
[L'Équipe, 14.10.1985]

58. **Jacques Julliard** (FRA), chroniqueur : « *Le football a eu, il y a quelques années, son héros quasi anonyme. Il se nommait Jacques Glassmann et jouait arrière à Valenciennes. Tout seul, comme l'est Christophe Bassons, il eut le courage de dénoncer le système Bernard Tapie, c'est-à-dire le truquage des matches. Qu'arriva-t-il alors ? Le public sportif le traita-t-il en héros ? Vous voulez rire ! il fut hué chaque fois qu'il apparaissait sur un terrain, mis en quarantaine, lâché par les autorités sportives. Il dut se réfugier à La Réunion avant de mettre fin à sa carrière. »*
[Le Nouvel Observateur, 22.08.1999]
59. **Dominique Leglou** (FRA), journaliste à France 2 : « *A une époque, on nous encourageait à enquêter sur Bernard Tapie, Alain Vernon et moi. Un jour, j'ai vu notre patron et Christine Ockrent embrasser Bernard Tapie en dehors des caméras. A partir de ce jour, j'ai décidé de ne plus traiter les affaires. Je me suis contenté de faire de beaux portraits sur les sportifs et j'ai laissé tomber d'autres aspects du sport. »*
[in « Sport et dopage à la télévision de 1988 à 1998 » par Ludovic Luppino. – Mémoire de l'Institut Français de la Presse, 2004, Université Paris 2 Panthéon Assas (Dir. Hélène Eck). – 196 p (p 174)]
60. **Greg LeMond** (USA), cycliste professionnel de 1981 à 1994 :
Dans *L'Équipe Magazine* du 14 septembre 1985, à la question « Quelles sont les solutions aux problèmes du dopage ? », Bernard Tapie répond notamment ceci : « Il faut aussi faire la démonstration que l'on peut gagner des courses sans se doper. Je peux vous jurer sur l'honneur que des garçons comme Greg LeMond ou Steve Bauer ne se dopent pas. » Ça fait plaisir, non ?
1. « *C'est vrai : moi je ne prends rien. Je veux durer, faire une carrière longue et sans blessure. »*
[L'Équipe Magazine, 1985, n° 255, 05 octobre, pp 58-63 (p 63)]
- ... Mais vous avez remarqué que parmi les deux noms cités par Bernard Tapie, il n'y a pas Bernard Hinault ?
2. « *Cela fait quatre saisons que je cours avec Bernard, et je ne l'ai jamais vu se droguer. Mais ça ne change rien : qu'il prenne quelque chose ou pas, c'est toujours quelqu'un. »*
[L'Équipe Magazine, 1985, n° 255, 05 octobre, pp 58-63 (p 63)]
61. **Jean-François Quénet** (FRA), journaliste sportif envoyé spécial sur le TDF : « *Après tout dans l'affaire VA-OM mise en parallèle avec celle qui secoue le Tour 98, les manifestations étaient plus fortes en faveur de Bernard Tapie que de Jacques Glassmann. Le tour d'honneur déplacé de Jean-Pierre Bernès au Stade Vélodrome risque aussi d'avoir son pendant : une triomphale tournée de critères d'après-Tour que Richard Virenque et ses hommes envisageaient dès samedi soir. »*
[Ouest-France, 20.07.1998]

POST-IT (1)

En appel, en février 2008, Bernard Tapie perd son procès contre Jean-Jacques Eydelie, footballeur à l'OM lors de la finale de la Ligue des champions 1993

Diffamation: Tapie perd un procès

L'ancien président de l'Olympique de Marseille (OM), Bernard Tapie, a perdu aujourd'hui son procès en diffamation, devant la cour d'appel de Paris, contre Jean-Jacques Eydelie, ancien joueur de l'OM.

Le 9 février 2007, la 17e chambre correctionnelle du tribunal de Paris avait débouté M. Tapie de l'ensemble de ses poursuites contre M. Eydelie auquel il reprochait des propos évoquant dopage et corruption à l'OM.

Elle avait aussi relaxé l'ensemble des journalistes qui avaient repris les propos de l'ancien joueur professionnel.

Bernard Tapie poursuivait des propos publiés en janvier 2006 dans un dossier spécial de 11 pages de L'Equipe magazine, intitulé "Jean-Jacques Eydelie, Ma vérité", accompagné du titre "Corruption, tricherie, dopage... Eydelie parle enfin".

Les articles incriminés évoquaient des faits de dopage lors de la finale de la Ligue des champions 1993, remportée par l'OM, seul club français détenteur de ce trophée.

Agence France-Presse, 06.02.2008

POST-IT (2)

La triche organisée à grande échelle : Tapie e l'OM dans la roue de Lance Armstrong

Pour des faits similaires, le deuxième a vu ses sept titres de lauréat du Tour de France effacés par l'UCI alors que le premier a conservé quatre titres sur cinq de champion de France entre 1989 et 1992. Il peut dire un grand merci aux dirigeants de la FFF complices passifs.